

Préhistoire et Antiquité	Moyen Age			Temps Modernes			XIXème siècle	XXème siècle et notre époque	
	Mus. Grégorienne	École Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	Baroque	Classicisme	Romantisme	Moderne	Contemporaine

Carl Orff
1895 – 1982



Compositeur allemand

Issu de la haute bourgeoisie bavaroise et d'une famille traditionnellement militaire, Carl Orff fut éveillé à la sensibilité musicale par une mère pianiste et un père mélomane. A peine âgé de 10 ans, il composait déjà des opéras pour ses marionnettes. Professeur de musique et de composition, il fut un des rares auteurs continuant sa carrière pendant le IIIème Reich. Il trouva sa voie en utilisant des sonorités instrumentales élémentaires pour exalter une volonté d'envoûtement dramatique tout germanique. Carl Orff est l'inventeur de la célèbre méthode d'initiation à la musique proposant, en alternative au solfège traditionnel, une méthode active utilisant des percussions. Après la guerre, il s'occupa d'une école musicale. Il composa six opéras et quelques cantates mais c'est *Carmina Burana* qui lui apporta son vrai grand succès en 1937. A sa mort, Carl Orff fut considéré comme l'un des plus grands dramaturges sur un plan théâtral et musical.

Les mots-clés

Chœurs – Tempo lent – Intensité : *piano* / *forte* - Ostinato

O Fortuna

extrait de

Carmina Burana

Forme musicale : Chansons profanes du XXème siècle

Formation : soprano, ténor et baryton solistes, chœur de garçons, chœur mixte et grand orchestre symphonique :

3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons et contrebassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, Timbales, glockenspiel, xylophone, castagnettes, crécelle, petites cloches, vieilles cymbales, cymbales crash, cymbale suspendue, tam-tam, cloches tubulaires, tambour de basque, caisse claire, grosse caisse, célesta, piano, cordes

Durée de l'extrait proposé: 2 min 30

Durée de l'œuvre : ± 59 min

Les textes poétiques et la base musicale de *Carmina Burana*, dont la traduction signifie « chants de Beuren » sont issus d'un manuscrit médiéval découvert en 1803 dans un monastère allemand. Il s'agissait d'une suite de plus de deux cents textes annotés musicalement, provenant de l'Europe entière, se rapportant aux grandes fêtes religieuses (Noël, Pâques, Toussaint) et profanes (chansons à boire, hymne de printemps, chants d'amour). Carl Orff regroupa une partie de ces chants et leur donna une unité sous le nom de ***Carmina Burana***. Il en composa les mélodies, les harmonisa et les orchestra, offrant une large part aux percussions et aux cuivres, fidèle à ses théories sur la prédominance du rythme en musique. Avec ses rythmes insistants, ses couleurs brutes, son énergie physique, sa grandiloquence primitive, l'œuvre s'est fait une place de choix dans le répertoire moderne, depuis sa création à Francfort le 8 juin 1937.

CD : ***Carmina Burana*** Carl Orff

Direction Eugen Jochum Arnold
Schönberg Chor Ed. Deutsche
Grammophon

Cette œuvre se compose de cinq grandes parties :

- 1 – *Fortuna, imperatrix mundi* (Fortune, impératrice du monde) : deux chants dont ***O.Fortuna***.
- 2 – *In primo vere* (au printemps) : 3 chants
- 3 – *Auf dem anger* (sur le pré) : 5 chants et 2 danses
- 4 – *In taberna* (dans la taverne) : 4 chants

5 – *Cours d'amour* : 9 chants
Enfin comme conclusion, la reprise de *O Fortuna*.

O Fortuna

O Fortuna est constitué de courtes phrases dont les mots ont été choisis pour l'assonance plus que pour le sens. Cela explique le manque de signification globale du texte et le peu d'enchaînement entre les paragraphes.

Cet extrait laisse apparaître quatre parties :

1^{ère} partie : Après un accord des timbales et des tubas, les chœurs appellent la fortune sur un tempo lent et martelé.(jusqu'à 0 min 20)

2^{ème} partie : Après un bref silence, rompant avec la force du prélude, le chœur interprète une mélodie simple avec beaucoup de retenue. Le chant prend alors une tournure plus rapide. Les chœurs chantent *piano* sur un rythme obstinant (ostinato) interprété par des instruments à vents graves : bassons, cors... sur la fin, un très léger crescendo prépare la 3^{ème} partie (1min 25 jusqu'à 1min 39)

3^{ème} partie : Gardant le même tempo, le chœur explose. Les chants, *forte*, sont ponctués par des roulements de timbales. (jusqu'à 2 min 20)

4^{ème} partie : Le final est caractérisé par la puissance des cuivres et des percussions (dont le glockenspiel) qui couvre le chœur. Le chœur tient la même note finale pendant une quinzaine de secondes. Le tempo accélère puis ralentit juste pour l'accord final.

Exploitations pédagogiques

- Apprendre la mélodie qui est assez simple pour être apprise en classe, veiller à l'articulation.
- Repérer le martèlement des timbales et cymbales dès le début. Faire frapper le tempo de cette première partie.
- Frapper l'ostinato rythmique:



sur lequel chante le chœur dans la 2^{ème} partie

- Repérer les contrastes d'intensité:
1^{ère} partie: *forte* / 2^{ème} partie: *piano* / 3^{ème} partie: *forte* / 4^{ème} partie : *forte*
- Repérer les coups de timbales puis les roulements de timbales dans la 3^{ème} partie.
- Écouter la note tenue par le chœur dans la dernière partie.

O fortuna

(Carmina Burana)

Carl ORFF (1895-1982)

ff O for - tu - na ve - lut lu - na sta - tu va - ri - a - bi - lis

pp 1-Sem- per cres- cis aut de- cres- cis vi- ta de - te - sta - bi - lis
2-Sors im - ma - nis et in - a - nis ro - ta tu vo - lu - bi - lis
f 3-Sors sa - lu - tis et vir - tu - tis mi - chi nunc con - tra - ri - a

nunc ob - tu - rat et tunc tu - rat lu - do men - tis a - ci - em
sta - tus ma - lus va - na sta - tus semper dis - so - lu - bi - lis
est af - fec - tus et de - fec - tus semper in an - ga - ri - a

e - ge - sta - tem po - te - sta - tem dis - sol - vit ut gla - ci - em
ob - um - bra - ta et ve - la - ta
ff Hac in ho - ra si - ne mo - ra

mi - chi quo - que ni - te - ris nunc per - lu - dum dor - sum nu - dum

fe - ro tu - i soe - le - ris

cor - de pul - sum tan - gi - te quod per sor - tem ster - nit for - tem

me - cum om - nes - - - plan - - - gi - te

Autres œuvres

Die Kluge (opéra 1943) ; *Antigonae* (opéra 1937) ; *De temporum fine comedia* (opéra-oratorio 1973)...